

Mark Twain et Harper Lee retirés des écoles raciale en Virginie

pour insulte

Deux classiques de la littérature américaine, *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* de la romancière Harper Lee (1960) et *Les Aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain (1884) ont été retirés des programmes d'écoles et de bibliothèques du comté d'Accomack en Virginie après une plainte pour insulte raciale. La mère d'un adolescent reproche aux deux romans d'utiliser le N-Word, manière d'évoquer le terme Nigger (nègre), un des plus tabous du vocabulaire américain.

En attendant qu'une commission statue, les deux ouvrages ont donc déjà été retirés des classes au grand dam de la Coalition nationale contre la censure (NCAC). "En évitant de débattre des sujets controversés comme le racisme, les écoles ne rendent pas service à leurs élèves", a-t-elle souligné.

Les titres de Harper Lee et Mark Twain figurent parmi les livres pour adolescents les plus controversés aux Etats-Unis, avec *La servante écarlate*, de Margaret Atwood, certains titres de l'écrivain pour la jeunesse Judy Blume, *Le journal d'Anne Frank* et *Roméo et Juliette*, selon l'American library association. Si les causes varient, la religion et le sexe sont le plus souvent invoqués.

(Libération - Lundi 5 décembre 2016)

<http://www.liberation.fr>

Harper Lee et Mark Twain bannis des classes de Virginie pour avoir utilisé le mot "nègre"

Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur et Les Aventures de Huckleberry Finn *ont été retirés des classes après la plainte d'une mère de famille, choquée de lire autant d'injures racistes dans les livres de son fils.*

Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur et Les Aventures de Huckleberry Finn, deux des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature américaine, seraient-ils racistes? C'est la question qu'a voulu poser une mère américaine, outrée par la récurrence du mot "nègre" dans les livres qu'on demandait à son fils de lire pour l'école.

250 injures racistes

Cette dernière a relevé 250 injures à caractère raciste dans les deux livres, dont de nombreuses occurrences du mot nigger (nègre). C'est son fils qui lui aurait confié avoir été choqué de trouver de tels termes dans ces classiques qu'on lui demandait de lire en classe.

"Je ne conteste pas le fait qu'il s'agisse de grande littérature" a-t-elle expliqué au conseil scolaire du comté d'Accomack, en Virginie, "mais vous ne pouvez pas ignorer le vocabulaire agressif et les injures racistes qui y sont employés".

Selon la mère de famille, citée par le *Washington Post*, dans le contexte politique actuel, ce genre de vocabulaire divise encore davantage une société américaine déjà clivée. "Qu'enseignons-nous à nos enfants? Nous leur enseignons que ces mots sont acceptables. Ils ne le sont pas", a-t-elle poursuivi.

Retirés des programmes et bibliothèques pendant 5 jours

En attendant qu'un comité décide de leur avenir, les livres ont d'abord été retirés des programmes et bibliothèques scolaires pendant 5 jours du comté d'Accomack, provoquant l'ire de la Coalition nationale américaine contre la censure. Dans une lettre envoyée à l'État de Virginie, l'association a estimé:

.../...

.../...

"Bien que déroutantes, ces injures dépeignent de façon réaliste l'histoire américaine et à ce titre, elles devraient être débattues en classe avec un professeur."

Finalement, à l'issue d'un vote du conseil scolaire, les deux livres ont été réintroduits dans les programmes.

Deux classiques souvent remis en cause

C'est loin d'être la première fois que la présence de ces deux classiques dans les salles de classe est remise en cause. Selon l'American Library Association, *Les Aventures de Huckleberry Finn*, qui narre le grand voyage vers la liberté de "Huck" et de l'esclave Jim, est même le livre qu'on souhaite le plus souvent banni des bibliothèques du pays.

Le livre de Harper Lee, Prix Pulitzer 1961 et dénonciation en règle de la ségrégation dans les États du sud, est lui aussi régulièrement taxé de racisme pour son utilisation assez décomplexée du "N-word" - pourtant partie intégrante du vocabulaire de l'Amérique raciste dépeinte dans le livre. En 2006, un élève du comté de Montgomery en a même référé au Conseil scolaire pour demander que soit donné un cours sur le terme "nègre" en préalable de la lecture de l'œuvre.

Plus largement, les œuvres littéraires sont fréquemment au cœur de polémiques sur la liberté d'expression et le premier amendement outre-Atlantique. Comme l'explique *The Guardian*, pour le seul mois de septembre, des demandes ont été déposées pour exclure des programmes *Le Monde de Charlie*, de Stephen Chbosky et *Max et les Maximystres*, de Maurice Sendak. L'un parce qu'il contiendrait des scènes de "sexes explicites", l'autre car il serait "trop

effrayant". Une semaine des livres interdits a même été mise en place pour promouvoir la lecture de ces ouvrages mis au ban.

"Oublier l'histoire"

James Larue, le président de l'American Library Association, s'est dit conscient du challenge que représente la lecture de ces deux livres aux problématiques complexes dans le cadre scolaire. Mais pour lui, plutôt que de les censurer, il est absolument nécessaire que les écoles les expliquent aux élèves, tout en rappelant le contexte bien particulier dans lequel ils ont été écrits - l'un en 1884, l'autre en 1960.

Pour lui, les cacher revient en tout cas à "oublier l'histoire". Il conclut : "L'Amérique est toujours aussi mal à l'aise quand il s'agit d'aborder son histoire raciale."

par Claire Rodineau
(BFM TV - vendredi 9 décembre 2016)

<http://www.bfmtv.com>

Harper Lee et Mark Twain bannis de plusieurs écoles en Virginie

Les Aventures de Huckleberry Finn et Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur
racistes?

sont-ils des romans

Après que la mère d'un élève en a effectué la demande, *Les Aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain et *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* de Harper Lee ont été interdits dans les écoles du comté d'Accomack en Virginie, selon *Le Guardian*. Son fils, métis, aurait été choqué par la présence dans ces romans de termes racistes et plus particulièrement par l'utilisation répétée du mot "nègre", qui rendrait selon elle insupportable la lecture de ces deux romans: "Il y a tellement de discours racistes là-dedans que vous ne pouvez pas passer au-dessus", a-t-elle déclaré.

Pour justifier sa demande, elle met en avant la situation politique actuelle aux Etats-Unis, qu'elle qualifie de "nation divisée". Certainement une référence à Donald Trump et ses liens avec les mouvements suprématistes blancs.

.../...

.../...

Cette requête doit encore être examinée par une commission, qui statuera sur son bien-fondé. Mais en attendant les ouvrages ont été temporairement bannis. Ce retrait n'a pas manqué de faire réagir. La "National Coalition Against Censorship", une association de lutte contre la censure, s'est saisie de l'affaire pour dénoncer une décision "particulièrement odieuse".

Dans un texte publié sur son site, l'association affirme que "les écoles ne rendent pas service à leurs étudiants en évitant d'aborder des questions controversées comme le racisme". La NCAC a également envoyé une lettre à la commission des écoles de Virginie, dans laquelle elle met en avant la nécessité d'étudier ces œuvres à l'école :

"Chaque livre permet aux lecteurs d'acquérir une compréhension historique des relations raciales en Amérique et les invite à examiner la situation actuelle. Bien que déconcertantes pour certains, les insultes raciales représentent de manière réaliste l'histoire des Etats-Unis et doivent être étudiés sous la tutelle d'un enseignant."

Les demandes de retrait visant des livres controversés, appelés "challenges", sont un grand classique de la vie scolaire américaine, et Mark Twain comme Harper Lee en font souvent les frais, en raison de leur usage du mot "nègre".

Le racisme qui imprègne les écrits de Mark Twain est fréquemment brocardé aux Etats-Unis, le cas de Harper Lee est plus complexe. Après la sortie de *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* en 1960 et son inscription dans les programmes scolaires en 1963, ce sont d'abord les descriptions de viol qui sont jugées attentatoires aux bonnes mœurs par les parents d'élèves. Puis, à mesure que le roman s'est imposé comme un tableau des rapports raciaux dans le sud des Etats-Unis, une querelle s'est déclenchée entre ceux qui le lisent comme un roman humaniste dénonçant le sort réservé aux Noirs, et ceux qui estiment que la tendresse de Harper Lee vis-à-vis de son Alabama natal et la pauvreté romanesque de ses personnages noirs en font, malgré ses louables intentions, un symbole littéraire du racisme américain.

par Thomas Tissaud et David Caviglioli
(Biblobs - mardi 6 décembre 2016)

<http://biblobs.nouvelobs.com>